Master Negative Storage Number

OCI00073.14

MICROFILMED 1994

CLEVELAND PUBLIC LIBRARY
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND, OH 44110-4006

GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT,
PHASE IV.

THE RESEARCH LIBRARIES
GROUP, INC.

Funded in part by the
NATIONAL ENDOWMENT
FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without
permission from the Cleveland Public Library

Discours et entretiens bachiques

[S. l.]

[1771?]

Reel: 73 Title: 14

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCI00073.14

Control
Number: AES-1492
OCLC Number : 31392394
Call Number : W 381.54X D631
Title : Discours et entretiens bachiques.
Imprint : [S.l. : s.n., after 1771?]
Format : 11, [1] p. ; 14 cm.
Note : Handwritten note on p. 2 of cover and p. [i] describes royal edicts about the administration of the kingdom and related events between 1764 and 1771.
Subject : Temperance.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12-16-94
Camera Operator: Carmen Trinidad

DISCOURS
ET
ENTRETIENS
BACHIQUES

MAR 17 1922

BACHUS eſt aimable,
Son Empire eſt doux,
Amans miſerables,
Que ne cherchez-vous
Les plaiſirs de Table,
Souvent avec vous.

THE CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

W 381.54x - D631

BONUM VINUM lætificat cor Hominis.

LE BON VIN REJOUIT LE COEUR DE L'HOMME.

7223W

Ce sont les paroles du Prophête Royal David.

IL me semble entendre, mes chers Auditeurs, la voix de quelque malheureux Bûveur d'eau, qui vient avec une mine refrognée, & un visage sévére, me dire avec emphase, que *Vinum & mulier apostatæ faciunt sapientes* : Que le Vin aussi bien que la femme, est la perte du corps, la ruïne des sens, la damnation de l'ame : Pour moi, je lui réponds avec vive raison, que s'il avoit l'esprit assez éclairé & une lumiere assez intelligible, je lui ferois bientôt comprendre le sens de ce passage de cette Sentence, dont il est parlé, en lui découvrant que c'est de cette méchante Femme que le Diable suscita à Job pour le per-

DAMAGED PAGE(S)

ſécuter, & de ce méchant Vin de malédiction que Dieu donnoit à boire aux ennemis de ſon peuple; de ce méchant Vin, dis-je, dont il eſt parlé dans le Deutéronome, *Uva eorum, uva fellis, fel draconum Vinum eorum.* Que les grains de leurs raiſins reſſemblent aux grains de fiel, & leurs Vins au fiel des Dragons: En effet y a-t'il rien qui mette la ſapience du Sage à une plus forte épreuve qu'un méchant Vin? Mais s'il y a du Vin qui ſoit capable de le faire enrager, c'eſt ce Vin de punition, ce Vin de Bretigni.

Is non pas ce Jus merveilleux de ces charmantes côtes; liqueur ſi agréable que la ſéconde châleur du Soleil produit, dont Dieu fit promeſſe aux Juſtes d'entre les peuples, lorſqu'il dit: *Præparabo illis Vinum deliciosum*: je leur donnerai à boire d'un Vin délicieux. Laiſſons donc, MESSIEURS, laiſſons murmurer les hommes critiques, ſans appréhender leurs ſurpriſes, les foudres & anathêmes que ces bouches impies prononcent contre nous, retombent ſur leurs têtes, & puiſqu'ils refuſent d'être participans de cette récompenſe, c'eſt-à-dire, de boire de ce Vin que le Ciel nous envoye pour réjoüir nos cœurs. *Vinum lætificat cor Hominis*: Si ces paroles, MESSIEURS, quoique mal à propos vous donnent de l'effroi, ayez recours à ce même Vin, qui fait le plaiſir de la vie.

Où eſt-il ce maudit Bûveur d'eau ?
Où eſt il, que je ſois ſon bourreau ?
Où eſt ce malheureux critique,
Qui fait paſſer le Vin pour un poiſon.

Achemet & Soliman verſez dans les Sciences, & terribles dans la Guerre, ont toûjours ſoûtenu, en ſe mocquant des préceptes de leur Prophête Mahomet, que c'étoit ſe rendre miſerable dans cette vie, ſe faire un enfer de ce monde, & ſe donner un avant goût de la mort, que de ſe priver de cette liqueur admirable. En effet, MESSIEURS c'eſt joüer le perſonnage de Tantale, que d'être au milieu des Tonneaux, ſans goûter du Jus dont ils ſont remplis; & je ſuis perſuadé, MESSIEURS, qu'il n'y a rien de plus ami de l'homme que le Vin. *Bonum Vinum lætificat cor Hominis*; c'eſt ce qu'a très-bien remarqué Bruno dans la ſeconde, lorſqu'il dit : *Vinum mortem pellet*, que le Vin chaſſe la mort : & l'Illuſtre Catoloman, dont le mérite nous eſt ſi connu, faiſant reflexion ſur la vie infâme de ce miſerable Mahomet, qui défend le Vin à ſes Sectateurs, le nomme *Verax animarum inſtrumentum diabolicum* : cet impie ſçavoit bien que *in vino veritas*, & qu'auſſitôt que ces pauvres miſerables auroient goûté de cette agréable liqueur, ils ſe ſe-

roient dessillé les yeux, & auroient dit avec ces miserables enfans : *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum, bibere fratres in unum.* Ha ! quel plaisir de voir des Freres boire ensemble ; l'excellence du Vin, sa nécessité, & le bon usage qu'on en doit faire, sont les trois Reflexions qui partageront ce discours, & feront la matiere de vos plus sérieuses attentions.

PREMIERE REFLEXION.

L'Excellence d'une chose se tire ordinairement de deux principes : Le premier de la cause, & le second de ses effets. Il en est de même du Vin ; car soit que nous le regardions dans sa cause, nous trouverons que : *Omnis arbor bona bonos fructus facit:* Tout bon arbre produit de bon fruit, soit que nous le regardions dans les effets, nous serons convaincus de la même vérité : Y a-t'il eû de tout tems une Plante plus recommandable que la Vigne, à laquelle Nôtre-Seigneur, après avoir fait comparaison d'une bonne Femme à la Vigne, dit ces paroles : *Uxor tua sicut vitis abundans.* La Femme ressemble à une Vigne abondante ; il a bien voulu lui-même se comparer avec elle, quand il dit : *Ego sum vitis ; & vos palmites.* Je suis la Vigne, & vous êtes le sarment : & comme il est écrit en saint

Matthieu Chap. 10. Ce ne sont point les ronces ni les épines qui produisent le Raisin, *Numquid de spinis colligunt Uvas*, la plus grande vertu de la Femme, tirée de la Généſe, est de planter la Vigne, *& de fructu manuum plantabit Vineas*, & du fruit de ses mains elle plantera la Vigne, Proverbe assez clair : Noé le grand Patriarche a rendu son nom beaucoup plus célébre & plus fameux à la postérité par l'invention de la culture de la Vigne : Ce bienheureux Pere n'a t'il pas trouvé cette Pierre Philosophale que nos Chimistes ont cherché si inutilement, quand ils nous a découvert la source miraculeuse de ce Jus agréable que nous voyons si naturellement croître dans nos côtes, & de son origine, & par tous ses effets, vous serez convaincus de la même vérité, & avoüerez franchement que *Bonum Vinum lætificat cor Hominis*, le bon Vin réjoüit le cœur de l'homme. L'homme abattu, c'est la consolation de ses afflictions, & son réconfort dans ses matieres; c'est un remède à ses playes : *Infundens cum oleo Vinum, & alligans vulnera*, en mettant un peu de Vin avec un peu d'huile, il en fait un onguent & un apareil aux playes des blessez ; il est ennemi de la corruption ; c'est lui qui fait germer les Vignes : *Vinum germinans Vineas*, en conservant en lui une

châleur féconde. Il en eſt de même juſque dans la vérité qu'on y découvre : *in Vino veritas.* C'eſt en lui que nos Poëtes ont trouvé leurs enthouſiaſmes ; c'eſt chez lui que nos Devins ont pris leur humeur. *Deum creſce & quæſtu*, qu'ils ont voulu figurer par le Nectar & l'Ambroiſie, ſi ce n'eſt l'excellent Vin de Frontignan, de Canarie, de la Côte de S. Laurent & d'Eſpagne, qui ſe bûvoient à la table de leurs Rois, qu'ils qualifient de leurs Dieux : Quand je dirois qu'on en boit même dans le Ciel, comme s'il n'y avoit point de félicité parfaite ſans le Vin. Qu'eſt-il beſoin de tant d'exemples pour nous convaincre, lorſque j'ai l'expérience en main ? Je vous conjure tous de renouveller, & par ce renouvellement exemplaire, je finis cette premiere Reflexion en bûvant ce verre de Vin.

II. REFLEXION.

LA néceſſité d'un uſage ſe tire principalement de la fin pour laquelle elle a été créée ; pour les effets du Vin que je viens de vous faire remarquer dans ma premiere Reflexion : ne faut il pas infailliblement de la vigueur qui eſt entierement néceſſaire dans les Familles ? c'eſt par ſa vertu que nos Guerriers conſervent ces Vignes, qui les font combattre avec tant d'audace & de généroſité.

nérosité. Ont-ils bû ce Jus, les plus lâches y trouvent de la générosité; & c'est ce qui a fait donner fort à propos cette belle épithéte, *Vinum generosum*, Vin généreux; & c'est par ce moyen que nos François ne conservent pas seulement nos Frontieres; mais les étendent de jour en jour au-delà des mers. Je passe outre & acheve de vous prouver sa nécessité par deux considérations. La premiere, pour ce que son abondance a toûjours été une bénédiction sur son peuple. La seconde, par une opositión contraire à sa disette, qui a toûjours été une malediction sur les pécheurs, dans les exemples de cette premiere considération, nous trouverons qu'au passage d'Israël dans la Terre promise: *Vineum de Egypto transtuliſti eſeciſti gentes & plantaſti eam.* Vous avez chassé les Nations, vous avez emporté la Vigne d'Egypte, & vous l'avez plantée. La premiere marque que Dieu donna pour faire voir la bonté de la Terre à ceux qu'il envoyoit en ce Païs, ce fut de leur faire rencontrer une grape de Raisin, qu'à peine deux hommes pouvoient porter. Heureux climats! mais encore plus heureux habitans. Dans les exemples de l'ancienne Loi, nous trouvons le beau miracle que Dieu fit aux Nôces de Cana en Galilée; lorsqu'il changea l'eau en Vin. Que reste t'il donc, MESSIEURS, pour vous convaincre dans la vérité du Vin,

sinon les étonnemens où se trouvé. nt les bons Religieux de l'Abbaye du Noirmontier de Clervaux, lorsqu'ils se trouvérent sans Vin, & s'entre regardoient, & dirent comme les Apôtres : *Quid bibemus* ? Qu'est-ce que nous boirons ? C'est l'étonnement où nous nous trouverions presentement, mes chers Auditeurs, si la froidure avoit fait geler nos Vignes l'année derniere : vous n'en auriez pas presentement une goute pour nous aider à prendre patience, & moi à mettre fin à ce discours.

III. REFLEXION.

C'Est suivre l'intention de Dieu, nôtre bon Maître, que d'employer les choses aux usages pour lesquelles elles ont été créées, le Vin est fait pour boire, & ce seroit s'opposer aux Oracles du Ciel, que de n'en pas boire. *Produxit fœmineum jumentis, & vinum ut lætificaret cor hominis.* Le Seigneur a produit le foin pour les bêtes, & le Vin pour réjoüir le cœur de l'homme. Approchez donc, visages pâles, mines refrognées, bûveurs d'eau : Pouvez-vous bien persister dans vos malignes erreurs ? Je vous ai fait voir l'excellence du Vin par des argumens irréprochables ; je vous ai fait voir sa nécessité par des preuves convainquantes, & vous ne vous condamnerez pas, Dieu en a bû, les Justes en ont bû, & vous n'en

voulez pas boire, & Dieu en a enyvré la terre : *Visitasti terram, & inebriasti eam* : Vous avez visité la terre & l'avez enyvrée. Allez, visages pâles, retirez vous : Les visages à rouges trognes sont des actions visibles ; la rose peinte sur leurs visages, découvre la sincérité de leurs cœurs ; & vos visages pâles découvrent & témoignent un cœur bourrelé. *Adversùm me loquebantur qui sedebant in porta, & psallebant qui bibebant Vinum* : Ceux qui étoient assis inutiles sur le pas de leurs portes, machinoient contre moi ; & ceux qui bûvoient du Vin, chantoient mes loüanges. Allons, Confreres de la Bouteille, bûvons & ne nous enyvrons pas, tout nous y convie, l'excellence du Vin, & sur tout la bonne volonté de Dieu qui nous la donne pour en faire un bon usage, & pour ce sujet disons l'Oraison compriſe au premier Pseaume : *Deus virtutum converte, respice de cœlo, vide & visita vineam illam quam plantavit dextera tua.* Dieu des vertus, regardez du haut des Cieux, & visitez cette Vigne que vous avez plantée, à ceux qui boiront de cette aimable liqueur ; pour chanter vos loüanges. Je vous prie donc, MESSIEURS, de boire de ce Jus qui nous donnera de la joie, du plaisir en ce jour, & du repos cette nuit, que je vous souhaite.

77223W

THE CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

AIR BACHIQUE.

BAcchus assis sur un poinçon, *bis*
Voulut remontrer la leçon, *bis*
Aux enfans de la Bouteille,
Dont le livre étoit un gros flacon,
Ils chantoient à merveille,
En disant, bon, bon, que le Vin est bon.
Le petit enfant de Vénus, *bis*
Croyant être le bien reçû : *bis*
Mais Bacchus tout en colére,
Commence à maltraiter ce petit fripon,
Le renvoyant vers sa mere,
Et couchant dessus à coups de flacon.
Alors ce petit Cupidon, *bis*
Demeura sot comme un oison, *bis*
Bien retournant chez sa mere,
Disant, c'est Bacchus qui m'a maltraité,
En entrant dans son Ecole,
Pour n'avoir pas voulu trinqué.
Si je retourne dorénavant, *bis*
Je deviendrai bien sçavant, *bis*
Je trinquerai comme un drôle,
Je vendrai mon carquois pour avoir un jambon,
En entrant dans son Ecole,
Je dirai, bon, bon, que le Vin est bon.